hebdromadaire

la pilule

'ANTI - MYTHES"

LE PREMIER JOURNAL MIS EN AUTO(DI)GESTION

Journal satirique et satyrique paraissant le mardi
Rédaction: Narcisse-René Praz, satyre sans chef ni subordonnés
Administration: sur ordonnance
CCP : Le FLEAU 12 - 222 49
Banque: Banque du Sain d'Esprit JA 1200 Genève
Prix: Fr. 1.–
No 190 - 5 novembre 1974
Imprimeur No. 1002

Pour insulter le satyre en chef: Tél. (022) 29 35 44/45 heures de bureau

Contrepet:
La vieille nourrice réussit à se nicher dans ses torchons

Une seule pollution : ***...la rêvolution***

"Mais il y a peu de chances qu'on détrône le roi des cons". (Brassens)

Drame en deux actes

I le 26 septembre 74

Aux milieux d'information et à l'opinion publique suisse

Nous avons reçu de l'écrivain et auteur dramatique espagnol Alfonso Sastre, dont quelques œuvres sont bien connues en Suisse, un message pathétique qu'il nous a fait parvenir de Madrid, quelques heures avant d'être mis à la disposition de la Brigade Politico-Sociale de la Police espagnole, qui avait déjà arrêté son épouse, le psychiatre Geneviève Forest, et sept autres intellectuels, sous l'accusation d'avoir participé à l'attentat à la bombe qui le 13 septembre avait fait 11 morts et une soixantaine de blessés au bar Rolando, en face de la Direction Générale de la Sûreté, à la Puerta del Sol, à Madrid, Madame Sastre a été, d'autre part, présentée par le Chef de la Police, M. Sainz, comme étant le représentant principal du mouvement nationaliste basque ETA ("le Pays basque et sa liberté") à Madrid.
Par un simple devoir d'amitié et d'humanité, profondément conscients des "méthodes" utilisées par la Police espagnole pour prouver ce qu'elle veut prouver, nous nous bornons pour l'instant à transmettre à l'opinion suisse l'appel d'Alfonso Sastre, sans y ajouter aucun commentaire, tout en restant à la disposition des personnes qui se soucient de l'avenir du peuple espagnol pour leur apporter les informations qui nous parviendront sur le déroulement du Conseil de Guerre et les dessous de cette affaire, où les déclarations de la police et les informations de la presse se contredisent jour après jour, sans convaincre personne.
Voici le message de notre ami:

APPEL ANGOISSE DE L'ECRIVAIN ESPAGNOL ALFONSO SASTRE

"DECLARATION – TRES URGENT"

Je demande le secours de l'opinion internationale. Sur ma femme, Geneviève Forest, et sept autres détenus intellectuels démocrates, antifascistes, pèse la menace imminente d'un Conseil de Guerre. A nouveau un Procès de Burgos! Mais cette fois-ci – si la solidarité internationale vient à manquer – il pourra se dénouer dans le sang. J'ai la conviction absolue de la non intervention d'aucun des détenus dans l'attentat de la Puerta del Sol qui s'est produit le 13 septembre dans un local en face de la Direction Générale de la Sûreté.
C'est une monstrueuse machination de la "Brigade Sociale" dont les sinistres méthodes sont, comme celles de la PIDE portuguaise, largement connues.
Moi-même, je m'attends à être arrêté d'un moment à l'autre et à ce que ma voix soit étouffée. Au secours!

Alfonso Sastre
Madrid, *le 26 septembre 1974*

Distribué par le CASPEL
(Comité Antifasciste de Soutien du Peuple Espagnol en lutte) BP29
1205 GENEVE 9

Ci-joint une photocopie de la lettre de Mr Alfonso Sastre

II le 7 octobre 74

CENTRE DE DOCUMENTATION ET D'INFORMATION DU CASPEL

COMMUNIQUE DU COMITE PERMANENT DU FRONT REVOLUTIONNAIRE ANTIFASCISTE ET PATRIOTE

Les services policiers d'Arrias Navarro viennent de commettre un nouveau crime en assassinant bassement après de cruelles et barbares tortures à Genoveva Forrest, épouse de l'écrivain Alfonso Sastre. Les autres antifascistes qui ont été détenu en même temps qu'elle, ont été aussi et sont toujours torturé sauvagement, à tel point que l'on a dû, après les interrogatoires, transporter Eliseo Bayo en civière. Et l'on craint que ces assassins de la Brigade Politico Sociale continuent de s'acharner contre ces antifascistes, mettant leur vie en danger.
En dénonçant et condamnant de toutes nos forces devant l'opinion publique espagnole et du monde entier ces nouveaux actes de barbarie du régime fasciste de l'assassin Franco et du gouvernement d'Arias Navarro, le Comité Permanent du FRAP met en garde tous les antifascistes devant cette nouvelle vague terroriste de la dictature, et appelle tous les antifascistes et patriotes à se mobiliser et à mener toutes les actions possibles en solidarité avec les torturés, compagnons de Genoveva, et pour la libération immédiate de tous les prisonniers politiques.
Que le cri "A bas les crimes, tortures et détentions" résonne dans toutes les rues, les quartiers, les usines, les universités et lycées, d'Espagne.
Dans ces moments de développement intense de la lutte, des masses travailleuses et antifascistes, il est d'une absolue nécessité d'accélérer le processus d'un vaste mouvement unitaire face à la Grève générale Révolutionnaire. Seule la lutte unie et résolue des masses peut sauver la vie à Eliseo Bayo, Lidia Falcon, Alfonso Sastre et les autres détenus compagnons de Genoveva.

MORT A LA CRIMINELLE DICTATURE FRANQUISTE!
VENGEONS GENOVEVA ET TOUTES LES VICTIMES DU FASCISME!
LIBERTE IMMEDIATE POUR TOUS LES PRISONNIERS POLITIQUES
Madrid 7 octobre

Comité Permanent du FRAP
(Front Révolutionnaire Antifasciste et Patriot)

Distribué par le CASPEL
(Comité Antifasciste de Soutien au Peuple Espagnol en Lutte)
BP 29 - 1205 GENEVE 9

SOLIDARITE, OUI MAIS...

SERVICE D'INFORMATION ET DE DOCUMENTATION DU CASPEL
(Comité Antifasciste de Soutien au Peuple Espagnol en Lutte)

Déclaration du Comité Permanent du FRAP
(Front Révolutionnaire Antifasciste et Patriote)

CONTRE LES CRIMINELLES MACHINATIONS POLICIERS-FASCISTES

Après l'attentat commis au Café Rolando – attentat à caractère de provocation fasciste – la BPS et quelques journaux tels que "l'Alcazar" (journal à tendances archi-réactionnaires), ont affirmé que la FRAP pourrait être à l'origine de cet acte criminel. A la suite de ces affirmations, la BPS a arrêté 8 antifascistes (Genoveva Forest Farrat, Eliseo A. Bayo, Lidia Falcon, Vicente Sanz de la Peña, María Paz, Ballesteros Gilabert, Antonio Duran Velasco, Bernardo Vadell Carreras y María del Carmen Nadal Bernard) parmi lesquels des intellectuels qui sont accusés sans preuves aucunes d'avoir participé à cet attentat.
Ces 8 antifascistes connus pour leurs sentiments patriotiques qui se reflétaient tant dans leur vie privée que professionnelle, n'ont jamais caché leur sympathie face à la lutte des différentes forces antifascistes, révolutionnaires et patriotes et ils ont toujours appuyé la lutte des peuples du monde contre le fascisme et l'impérialisme.
Cette basse provocation policière-fasciste reflète la situation de chaos politique dans laquelle se débattent tous les secteurs oligarchiques face au problème de la continuité du régime. Elle reflète également le désir de l'oligarchie de "justifier" l'accroissement de la répression contre le peuple étant donné la situation de crise économique et sociale et l'intensification des luttes des travailleurs. Luttes qui vont en s'emplifiant de jour en jour.
Les services policiers ont monté un grotesque complot propagandiste pour pouvoir condamner ces 8 antifascistes à de lourdes peines et l'ont ne peut s'empêcher de penser que les tribunaux militaires vont demander des peines de mort, faisant de ce procès un nouveau procès de Burgos.
Le FRAP a manifesté à plusieurs reprises sa totale solidarité et son total appui aux victimes de la répression fasciste. C'est en suivant cette politique que le Comité Permanent du FRAP appelle toutes les forces antifranquistes, tous les antifascistes et patriotes, aux larges masses et à l'opinion publique internationale à se mobiliser et à promouvoir par tous les moyens la solidarité et l'appui aux 8 prisonniers, sur qui pèse la menace de condamnation brutales et criminelles.
Le FRAP considère que seule la solidarité active avec ces antifascistes peut empêcher que la dictature décharge sur eux à titre "d'intimidation" sa féroce répression à l'aide de quoi elle essaye en vain, un fois encore d'intimider les masses populaires en lutte.
Se mobiliser pour la défense des 8 antifascistes est un devoir pour tous les antifranquistes et pour l'opinion démocratique internationale. Etre solidaire avec eux fait partie de la bataille de tout le peuple contre la répression et contre la dictature fasciste dans son ensemble.
Toutes les forces, organisations et organismes du FRAP doivent prendre en main la lutte pour la défense des 8 antifascistes.

Comité Permanent du Front Révolutionnaire Antifasciste et Patriote.
Madrid Septembre 1974

Distribué par le
CASPEL, BP 29 - 1205 GENEVE 9

Note Pilule: Pour l'antifascisme, d'accord. Pour les sentiments* patriotiques *vous repasserez...

COMMUNIQUE

Le 9 octobre le Conseil fédéral a décidé d'interdire jusqu'au 20 octobre toute prise de parole en public d'orateurs étrangers domiciliés dans un autre pays.
Cette décision frappe des répresentants sud-vietnamiens du Gouvernement Révolutionnaire Provisoire et de la "3 force" invités par plusieurs mouvements à participer à une assemblée sur les prisonniers politique au Sud-Vietnam.
Elle frappe des militants français, italiens et anglais invités par la Ligue Marxiste Révolutionnaire à participer à un meeting sur "L'immigration et les luttes ouvrières en Europe".
Cette décision intervient alors qu'à Saigon le régime de dictature du général Thieu se décompose.
Elle intervient alors qu'en Suisse se déroule la campagne sur la 3 initiative xénophobe.
Elle fait suite à d'autre interdictions de prise de parole.
Celle qui a frappé S. Carrillo et D. Ibarruri membres de la direction du Parti Communiste Espagnol invités à Genève à un meeting international de l'emigration qui a denoncé le régime de la dictature franquiste.
Celle qui a frappé... Nirumand invité à Genève aux manifestations de protestation qui ont marqué la visite du Shah à l'organisation internationale du travail.
Celle qui a frappé E. Mandel invité par la Ligue Marxiste Révolutionnaire.
Le Conseil fédéral affirme par ces interdictions que toute discussion, tout débat, qui intéresse toute la population de ce pays et en particulier les travailleurs suisses et immigrés, doit se dérouler dans des conditions qu'il veut être le seul à choisir.
Il affirme que toute volonté de remise en question de ses conditions sera baillonné et muselée.
Les organisations sous signées se déclarent solidaires des organisations, mouvements et militants frappés par ces interdictions.
Elles déclarent qu'elles mettront tout en oeuvre pour, dans le cours de leurs luttes, s'opposer à ces décisions du Conseil fédéral qui visent la liberté d'expression et d'organisation de tous les travailleurs.
– Centre de liaison politique
– Organisation de lutte pour le communisme
– Collectif liberataire
– Centre d'information sur les mouvements de liberation
– Ligue marxiste révolutionnaire

COMMUNIQUE DE PRESSE

La **soirée d'information sur les prisonniers politiques au Vietnam du Sud,** convoquée par le Centre Martin-Luther King, Amnesty International, la Centrale sanitaire d'aide au Vietnam et la Déclaration de Berne a eu lieu jeudi soir à Lausanne malgré l'absence des orateurs vietnamiens frappés d'interdiction de parole par le Conseil fédéral.
Les mouvements organisateurs et les 70 participants à la soirée protestent énergiquement contre cette interdiction. En effet, la votation prochaine concernant les étrangers en Suisse n'a aucun rapport avec la dénonciation de la torture et la violation des droits de l'homme au Vietnam. En outre, ils protestent vigoureusement contre la pratique qui interdit à des étrangers de prendre la parole s'ils risquent de s'en prendre à un gouvernement qui entretient des relations diplomatiques avec la Suisse, surtout comme lorsque dans le cas présent, il s'agit du sort de plus de 200.000 hommes, femmes et enfants détenus dans des conditions inhumaines. **La neutralité suisse perdra toute crédibilité si elle sert de prétexte pour imposer le silence aux témoins des crimes les plus monstrueux.**

Ruisseau noir

Infime moment, beau pays merveilleux
Enneigées tes montagnes, verdoyantes tes plaines
Buvant l'eau limpide de tes fontaines
Je songeais devenir citoyen heureux
Mais le jour où naquit le ruisseau hideux
Préconisant les terreurs et les haines
Je fus la victime des moult migraines
En voyant la fin de ton destin affreux
Moult amis sont encore consternés
Par tant de rancune des discours passés
Vengeances étranges, fidèles au ruisseau-noir
Bien-être fichu, étrangers détestés
Polémiques infinies, hommes déraisonnés
Beau pays merveilleux ! Quel désespoir !
François

VERMINES

Voici un texte paru dans "La Suisse" récemment. Nous le reproduisons in extenso.

Les barbouilleurs des églises

(BL) — Dans la nuit de samedi à dimanche, des inconnus ont barbouillé les quatre colonnes à l'entrée de l'église du Sacré-Cœur à Plainpalais. Ils ont inscrit sur ces quatre colonnes la négation qui n'est ni nouvelle ni originale : « Ni Dieu ni maître ». C'était une devise chère à certains tenants du mouvement anarchiste au siècle passé et au début de celui-ci. Mais les anarchistes, les vrais, avaient le courage de leurs opinions. Ce qu'ils pensaient, ils le disaient à la face de tout le monde, quoi qu'il leur en coûte. Et cela leur coûtait souvent des mois ou des années de liberté !

Les barbouilleurs qui ont sévi à Genève — pas seulement au Sacré-Cœur mais sur les façades d'autres temples, notamment à Carouge — se terrent dans l'ombre de la nuit et dans l'anonymat. Leurs procédés évoquent une certaine vermine dont on ne peut que constater les souillures et les dégâts mais qu'on ne retrouve jamais au grand jour.

La vermine, on ne lui donne pas d'âge. Elle est ce qu'elle est ; elle reste dans les ordures et ne vit que de déchets, ne demandant absolument rien à la société dont elle n'est qu'un des parasites naturels.

Parlant des barbouilleurs, on mettra immanquablement en cause des jeunes. On n'aura peut-être pas tort, mais il faut surtout ne pas généraliser, parce qu'il y a toute une jeunesse qui a le courage de ses actes, qui forge sa destinée et évite d'être l'esclave des passions dégradantes.

Pour proclamer que l'on ne veut pas de maître, il faut être capable de ne tomber dans aucune servitude matérielle ou morale, ne pas être l'esclave de sa voiture ou de sa moto, des industriels et des commerçants qui s'enrichissent par l'abrutissement et l'avilissement des hommes.

Ce ne sont pas des gens d'Eglise. Ils sont les plus gros profiteurs de la société dite de consommation.

S'il y a actuellement des jeunes qui sont des éléments actifs de nombreuses communautés religieuses, c'est parce qu'ils ont reconnu que la véritable libération de l'homme passe par l'épanouissement de l'âme et par des vérités évangéliques qui n'ont rien perdu de leur valeur à travers les siècles et qui nous élèvent très au-dessus des misères de ce monde.

Très au-dessus des vermines en tous genres.

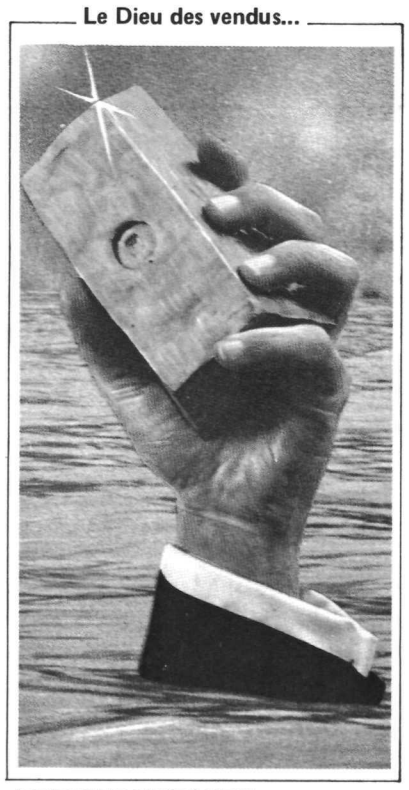
Si Dieu existait...

... il aurait déjà, de son index vengeur, désigné le coupable! Mais où est-il donc, Dieu? Où? Où? Où?

VERMINE-INTOX

Dans la journée du lundi 7 octobre, des inconnus, à la solde d'une société générale d'affichage dont nous ne dirons pas le nom par mesure de prudence élémentaire, ont recouvert les murs de la ville de panneaux injurieux pour la population en général et pour tout être humain normalement humain.
Ces affiches appellent les populations à voter. Il s'y étale tout ce que l'humanité comporte de cassesse dans les sentiments: appels à voter pour perpétuer l'exploitation des travailleurs étrangers au nom des rentes AVS, au nom des impôts qu'ils payent pour **notre** bien-être, au nom d'une prospérité dont ils sont eux-mêmes frustrés, celle de leurs exploiteurs. Que dire de ces procédés?
Parallèlement, d'autres affiches non moins injurieuses pour tout être humain normalement humain appellent les populations à voter pour que ces mêmes étrangers soient purement et simplement expulsés sans tambours ni trompettes. Que dire de ces procédés et des vermines qui les ont conçus?
Que dire de ces hommes à la solde d'anonymes salauds qui salissent ainsi les murs de nos villes?
Nous ne nous étendrons pas davantage sur l'hypocrisie d'autres affiches qui salissent nos murs **impunément:** celles où les mots "NON aux drames humains" voisinent avec les mots "NON à l'effondrement de notre économie"? Qu'en dire? Et elles sont signées **anonymement,** avec toute la lâcheté que cela comporte, du nom d'un parti politique quelconque. Autrement dit de personne!
Le scandale en l'occurrence réside essentiellement dans le fait que laddite société (**anonyme,** évidemment: nul visage là-derrière, naturellement!) d'affichage détient un véritable **monopole** en la matière, si bien que les minorités brimées, éternellement brimées, qui ne disposent pas de vingt-mille francs pour faire connaître leurs opinions en sont réduites à les proclameer courageusement, à leurs risques et périls — peines pénales prévues par la loi, frais de ravalement des façades — sur les murs des édifices publics, des immeubles, sur la chaussée.
Ces "terroristes de la barbouille" luttent contre l'écrasement total et final de l'individu par les forces du capitalisme tentaculaire et sans scrupules avec les moyens à leur disposition: ceux des **despérados.**

Le Dieu des vendus...



VERMINE VOTANTE

Dans la journée du samedi 19 octobre et du dimanche 20 octobre 1974 on a pu assister sur l'ensemble du territoire suisse à un déchaînement de haine sans précédent.
Ce déchaînement est d'autant plus condamnable qu'il est rigoureusement anonyme. Mieux. Des lois iniques protègent l'anonymat de ces tristes sires. La vermines, on ne lui donne pas d'âge: elle vote. C'est tout ce qu'on peut dire d'elle. Elle se réfugie dans les isoloirs des locaux de vote pour y exprimer sa HAINE des étrangers. Et ils furent plus de 800.000!
HUIT CENT MILLE individus, profitant de l'anonymat protégé par la Loi, ont, dans leur cœur, vomi tout ce qui n'est pas né en-deça de nos frontières!
HUIT CENT MILLE salauds ont exprimé, par un "oui" décidé, tout ce qui est étranger doit être chassé sans pitié hors de nos frontières. Et le lendemain matin, vous avez croisé sur votre chemin tous ces salauds, tous ces racistes qui, en d'autres temps, vous enverraient

« Je veux le détruire cet ordre établi qui divise l'humanité faite pour être unie en peuples ennemis, en puissants et en faibles, en riches et en pauvres, qui donne aux uns tous les droits et n'en concède aucun aux autres. Car cet état de choses fait qu'il n'y a au monde que des malheureux.
Je veux le détruire cet ordre établi qui transforme des millions d'êtres en esclaves d'une minorité, et fait de cette minorité l'esclave de sa propre richesse.
Je veux le détruire, cet ordre établi qui dresse une frontière entre la jouissance et le travail. »
Richard Wagner, texte de 1848.

(paru dans "Combat non-violent")

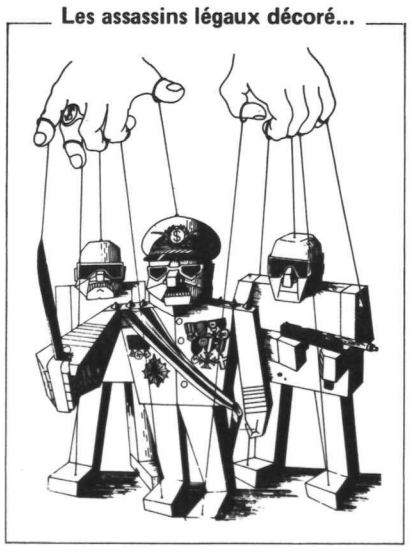
tout ce qui a teint basané vers leurs Auschwitz, vers leurs Dachau comme on envoie une lettre à Rome!
Et sur leur visage vous n'avez rien lu de leur acte innommable: ils se sont replongés dans leur lâche anonymat.
A propos d'anonymat, un mot encore, Monsieur BL de "La Suisse"! Et à propos des étrangers, précisément. Lors de la dernière campagne électorale genevoise cette même Suisse - ça - barbe avait chargé son "chef" des informations politiques genevoises de commenter la campagne. Et on a pu voir ce grand chef interviewer les chefs des partis avec une "impartialité" digne de la réputation de son journal fasciste: VIGILANCE avait eu droit aux morceaux de choix. Et c'en était un plaisir que de voir le Burgel (BL) en question se fendre en quatre devant la "charmante" candidate Vigilante pour que l'Opinion Publique genevoise ait du "mouvement" la meilleure opinion possible.
Ce fut payant: Vigilance entra en force au Grand Cirque Parlementaire.
Mais, au fait, à quoi cela rime-t-il de rappeler tout ça? A ceci: VIGILANCE avait basé toute sa campagne sur la xénophobie! Ah? Bon?
Eh oui!
Et toute cette belle vermine votante, ANONYME, s'en félicita. Anonyme comme l'individu qui signe ses vermineries BL. Courageusement. Qui sait qui est BL? Lui. Et quelques-uns. Vous aussi désormais. BL, c'est Burgel. Frère d'armes de Heurtebise, Transfuge d'un défunt journal socialiste. Il est passé avec armes et bagages au Fascisme. F! Fi!
Et, courageusement, il signe BL. Il ne risque rien, ce faisant: son patron protège son sigle dans les sigles des sigles. Amen.

VERMINE ASSASSINE

"Les assassins ont sévi à Brescia, à Rome, à Gênes, un peu partout en Italie. Bilan: des dizaines de morts innocents. Ils se terrent dans l'ombre de la nuit et dans l'anonymat. Leurs procédés évoquent une certaine vermine dont on ne peut que constater les souillures sanglantes et les dégâts mais qu'on ne retrouve jamais au grand jour."
Il suffit de transposer les termes. On trouve les fascistes. Mais QUI est fasciste, Monsieur BL? Qui? "La Suisse" avec son Heurtebise, son Aeschlimann de la bande à Géo, son Sport-nationalisme et son BL de derrière les bigots ou qui d'autre? Qui est fasciste? La vermine assassine et anonyme. Et là il s'agit de crimes contre l'humanité. Dans le cas des barbouilleurs il s'agit de LIBRE EXPRESSION conquise dans l'illégalité, vu que la légalité n'offre aucune chance aux despérados qui luttent contre l'Arbitraire. Votre arbitraire fascisant à force d'Ordre et de Discipline maintenus manu militari avec flics armés et armée flicarde! Les nostalgies ouvertement exprimées de votre complice Heurtebise pour son ami Mussolini dans VOTRE journal, Monsieur BL, donnent à vos propos d'étranges résonnances...
Vermines?

Oui! Vermines! D'accord avec vous. Le jour où votre vermine fasciste se met à faire des siennes, ça saigne. Et on enterre. Le jour où la "vermine anarchiste" se manifeste, c'est sur le plan des idées. Et cela fait peur aux robots du Système: les idées... La réaction viscérale de Monsieur BL prouve à quel point "on" redoute le moment où l'humanité se sera affranchie de ses dieux imbéciles — chrétiens ou païens — et de ses maîtres qui lui boivent le sang. Comme il a raison d'avoir peur, le chef de la politique style "La Suisse"! Car le jour où l'humanité se sera libérée de ses dieux et de ses maîtres, il en sera réduit, lui, à s'inventer de nouveaux dieux clandestins à qui s'offrir en esclavage et de nouveaux maîtres à qui lécher les bottes... et le reste!
Pour l'instant, "on" fait l'apologie de ces imbéciles-heureux qui, guitare en bandoulière, s'en vont chanter les louanges imbéciles de leur "dieu" imbécile qu.ils se sont inventé ...faute de mieux. Alléluia, la religiosité stupide se porte bien!
Et quand ces imbéciles heureux auront imposé l'image-type de leur dieu de pacotille, ils FERONT LA GUERRE au nom de ce dieu inventé de toute pièces, exactement comme le firent les chrétiens des Croisades, les chrétiens des guerres de religion des siècles plus récents au nom d'un même dieu de même pacotille appelé Jésus. Et les guitares deviendront mitraillettes. C'est fatal. L'histoire de l'humanité le prouve.
C'est ce que Monsieur BL appelle "l'épanouissement de l'âme". **De l'âme des imbéciles.**

Les assassins légaux décoré...



VERMINES ETERNELLES

Au nom de la propriété, amen. Nous, propriétaires, décrétons. Nous, héritiers des anciens privilèges, décrétons:
— QU'il est parfaitement juste et honorable et, par conséquent, légal, de faire main-basse, fric au poing, sur le sol, bien inaliénable de la collectivité humaine;
— QUE, ce forfait légal accompli, il est parfaitement juste et honorable d'y ériger des immeubles concentrationnaires où nous entasserons nos esclaves taillables et corvéables à plaisir (notre plaisir) et de les y maintenir par la force (économique) et par le chantage au bien-être;
— QUE, tant qu'à faire, nous

LIBERTE NATURELLE: DROIT QUE L'HOMME POSSEDE PAR NATURE D'AGIR SANS CONTRAINTE EXTERIEURE (LAROUSSE)

considérerons comme **sacrés** tous les temples érigés à l'imbécilité humaine, qu'ils soient païens ou religieux, qu'ils soient érigés à la gloire de l'Argent (banques) ou de l'Absurde (les églises);
— QUE, nous prendrons toutes les mesures qui s'imposent pour protéger ces Temples de l'Argent appelés Banques et ces Temples appelés Eglises. Ces mesures sont:
— UNE VERMINE législatrice appelée Droit et Etat de Droit.
— UNE VERMINE exécutrice appelée Tribunaux et Police
— UNE VERMINE expiatoire appelée Prisons avec ses gardiens, ses barreaux et ses bourreaux.
Et nous décrétons VERMINE, avec tout le mépris dont nous sommes viscéralement capables, tout ce qui ne respectera pas la règle du jeu, notre règle du jeu, de notre jeu: Travail-esclavage, Famille-aliénation, Patrie-robotisation. Et pour proclamer l'état de vermine de cette vermine-là, nous aurons nos propres esclaves, nos propres aliénés, nos propres robots: nos gens de plume et nos radioteurs et autres télévicieux totalement à notre dévotion.
Et nous aurons, pour "justifier" cet écrasement de l'individu sous la masse de l'Information dirigée notre Information-déformation, les STATISTIQUES ! Nous ferons en sorte que chaque couple se constitue officiellement devant une Autorité par nous reconnue, que chaque enfant conçu soit immédiatement baptisé dans l'une des Religions-Absurdité par nous reconnues, que chaque embryon d'homme subisse dès son plus jeune âge la marque indélébile de sa condition d'esclave et pour ce faire nous avons l'Ecole.
Nous basant sur la STATISTIQUE, nous décrétons, nous, VERMINE possédante, qu'il est juste et honorable et parfaitement légal:
— QUE chaque enfant soit astreint à l'Ecole obligatoire au moins assez longtemps pour marquer son asservissement
— QUE chaque dimanche les moyens d'Information audio-visuels retransmettent messes et cultes à profusion pour parfaire l'abrutissement des populations (tout le monde a une religion, donc...)
— QUE chaque individu soit asservi à l'Etat.
A l'Etat de droit. Donc à nous-mêmes, la minorité argentée.
Et quiconque s'ingéniera à

Les pages 3 à 34 qui, dans les autres journaux, contiennent de la publicité pour tout ce qui est contre et contre ce qui est pour, ont été supprimées. Appréciez le geste. Merci.

VERMINES

(SUITE)

dénoncer nos manipulations sera traité de "vermine" par le Burgel de service à La Suisse ou le Burger des télévices. Et celui qui profanera nos temples de l'Argent et de l'Absurde par des grafitis incongrus sera puni par la Loi comme il se doit.
Exerçant ainsi la **contrainte spirituelle** sur les esprits, par dieux-bidons interposés et la contrainte physique sur l'individu par flics et gardiens de prison interposés, nous lutterons efficacement contre toute vélléité d'affranchissement de la part de ces êtres inférieurs, de cette vermine anarchisante, qui prétendra fatalement un jour se libérer de ces Dieux et de ces Maîtres que nous leur infligeons pour les asservir dans les siècles des siècles. Amen.

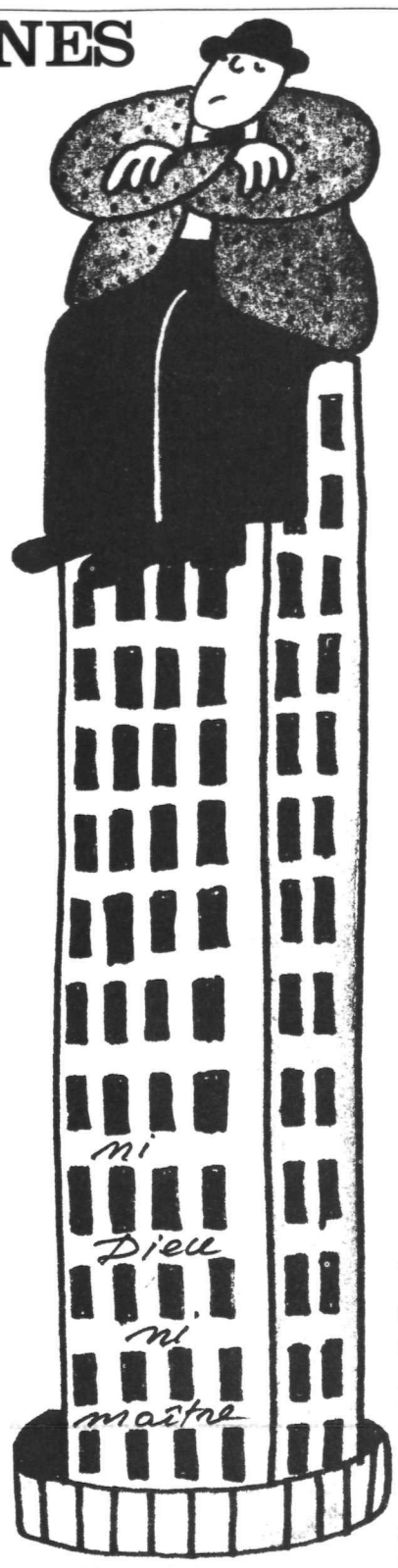
**NI DIEU, NI MAITRES !
ET ABAS
LA VERMINE LEGALE**

Vermine scolastique:

On enseigne à OBEIR. Donc à s'humilier. Donc à se renier. Donc à abdiquer devant l'Autorité. Quelle autorité ? Celle des parents. Au nom de quoi ? De quel droit ? Du droit du plus fort. Physiquement. Celle des maîtres (tiens, tiens: voilà le "mot" ...). De quel droit ? Au nom de quoi ? Du droit du plus fort. Physiquement et à tous points de vue. Et voilà l'enfant pris au piège, voilà l'enfant réduit en esclavage. Grâce à l'Autorité. Cette vermine-là est **protégée** par l'Etat et soutenue par tout ce qui a **intérêt** direct à cela et dont presse et radio sont les complices fidèles: formation, information, déformation ...

Vermine religieuse:

Tu prends l'enfant dans sa plus tendre naïveté. Tu lui transmets l'idée du Dieu que tu t'es inventé (pour te rassurer, pauvre imbécile !) ou que d'autres ont inventé pour toi et dont ils t'ont transmis l'image. Tu lui INFLIGES ce dieu. Tu le lui IMPOSES: un enfant, c'est si vite conquis. Pourquoi ne pas en profiter ? N'est-ce pas, vermine abusive? Et voilà un idiot de plus au monde. Un que marchera droit: dans la CRAINTE de Dieu. Dans la crainte de Dieu-maître, maître de son esprit comme de son corps. Voilà l'enfant-esclave. Pourquoi ces abuseurs-là n'attendent-ils pas que l'enfant ait ses 18 ou 20 ans pour lui parler de leur Dieu-folie, de leur Dieu-complexe, de leur Dieu-abrutissement, de leur Dieu-soumission ? Pourquoi ? Parce qu'ils



Voleur légal respectable et honoré

SAVENT que l'enfant portera la marque **indélébile** de l'influence subie dans ses tendres années ! C'est de l'Abus de pouvoir dans toute sa splendeur. Mais, au bout, il y a le Règne et la Gloire ... pour ceux qui, traditionnellement, rêvent de dominer et, en fait, dominent !

Vermine civique:

Au nom des mêmes abuseurs d'enfants - pour lesquels il n'existe, naturellement, aucun article au Code Pénal les punissant de DETOURNEMENT DE MINEURS - la même vermine inculque à ces êtres sans défense la notion d'Etat, d'Autorité, de respect de l'Etat et de l'Autorité. Et cela conduit tout droit ... Où ? Où donc ? A L'ARMEE, pardi !

Et pour blamer ceux-là, la Bonne Presse n'a jamais de rubrique ouverte ! Parce que l'Armée, école d'Assassinat Légal, est là pour protéger QUI DONC ? Les Dieux et les Maîtres ! Les Dieux qui sont les Maîtres de l'âme de l'enfant préalablement **déformée** par l'Ecole. Les maîtres qui sont les dieux de ces êtres livrés pieds et poings liés aux abrutisseurs appelés enseignants du Système.
Et tout ce beau monde s'en va, se donnant joyeusement la main, vers les Armées assassines, en toute légalité. Ceux-là n'ont même plus besoin d'anonymat pour accomplir leur basse besogne assassine: ils ont eux-mêmes fomenté leurs propres lois les protégeant quoi qu'il arrive. Quoi qu'il arrive !
Et tout en punissant de prison ou de mort les assassins "illégaux", ils décorent joyeusement, d'une croix de guerre par-ci, d'une Légion de déshonneur par-là, les assassins qu'ils ont, eux-mêmes, décrétés légaux: ceux qui tuent pour protéger cet "ordre" de salauds appelé la Société !
Ni Dieu, ni Maître ? Ah ! Oui, vivement que cette maxime devienne réalité ! Il en va du salut de l'humanité.

N. PRAZ

DIEU-MAITRE

Y a des gens qui aiment ça: Un Dieu qui leur met allègrement les pieds sur la tête ...

APRES LA XENOPHAGIE... voici la SWISSOPHOBIE

LA GRANDE MARRADE ...

OUF ! Vous avez vu ça un peu partout: journaux de tous bords et de tous poils ont eu cette "trouvaille" géniale au lendemain des votations du 20 octobre: OUF !
Un prix spécial du cynisme est décerné à la Tribune de Genève qui, le samedi, publiait un dessin "humoristique" où on voyait un chantier inachevé contraignant un bourgeois à faire un détour de trois mètres pour rentrer chez lui, un restaurant fermé faute de personnel, des bureaux de luxe à louer à demi-prix, des appartements inoccupés offerts "pas cher" etc. Et le lundi, en long et en large, en jaune et en rouge, en bleu et en noir, à travers la première page, un grand OUF !
Ouf, rien de tout ça: on va pouvoir continuer de faire faire les sales boulots par d'autres que nous, on va pouvoir maintenir le prix des loyers des bureaux et des logements. Les annonceurs de la Tribune sont rassurés.
Tout va bien. (A propos, Tout va Bien, c'est aussi un journal: un BON journal. Il faut le lire).
Tout va bien.
Cette initiative de malheur aura au moins eu son bon côté: elle a démasqué ce peuple de salauds. A ce propos, La "Pilule" a reçu la lettre que voici et qui nous ravit à double titre: elle illustre pleinement notre impression globale, à savoir que ce peuple est un peuple de salauds. D'une part, 800.000"adultes", ayant usage de raison et de droit de vote, se prononcent avec un parfait cynisme pour la mise à la porte ou plutôt à la frontière de tout ce qui n'est pas pur et dur de chez nous. D'un autre côté, les autres, tous les autres, se jettent dans la plus ahurissante compagne publicitaire dans le style: "Ne nous enlevez pas "nos" étrangers, ils payent notre AVS, ils payent nos impôts, ils font les sales travaux trop avilissants pour nous autres, êtres supérieurs.

Et le résultat est là: désormais le cuisse moyen n'est autre qu'un salaud de xénophage ou un salaud de négrier. Entre les deux ...
La lettre que voici dit tout, absolument tout. Et c'est merveilleux d'avoir eu raison, lorsque nous barbouillions leurs affiches-vomitifs ...
Mais lisez plutôt:

Mme M.M. à Vernier
Je vous prie de ne donner mon adresse à personne, merci)

Le 24.10.74

Monsieur N.R. Praz
Réd. La Pilule
Case Postale
1211 - Genève

En connexion avec les votations du 20 octobre, j'aimerais dénoncer par votre journal, la partialité des journaux suisse-romand qui ont reçu des centaines de lettres en faveur du oui (La Suisse reconnait en avoir 500) et qui n'en ont fait passer que quelques unes.
Par contre, leurs colonnes ont été saisies, et utilisées UNIQUEMENT pour le non, et les autorités ont même reconnu que 3.5 millions de francs avaient été dépensé en publicité. La hargne, la haine, et la médisance ont été non pas l'apanage de l'Action Nationale et de ce million de citoyens qui ont voté "oui", puisqu'on les a muselé et qu'ils n'ont RIEN dit, ni publié en leur faveur, mais bien de la part de ceux qui se groupaient derrière les nons, comme par exemple, cet avocat aux oreilles sèches (puisqu'il est de 1915 et a connu les années de crise et de guerre) qui a été le plus virulent de tous, traitant les partisans d'une Suisse aux Suisses d'abord, de nazis, criminels et assassins, et disant aux autres Suisses et étrangers que cette poignée de gens soucieux d'un avenir plus équilibré d'un budget et de l'environnement de leur patrie, que nous étions des révolutionnaires prêts à "renverser" le pouvoir. Il admet donc par là, que notre gouvernement est une dictature, ce que je pense pouvoir affirmer, vu les pressions exercées de toutes part pour que nous puissions sauver un super bien-être et le bifteck quotidien. J'étais prête, quant à moi, à me serrer la ceinture pour un idéal (et pas pour la saleté dont parle Me Delile) et je vois que je peux continuer à faire vider mes poubelles par ces adorables stranieri, et que, de plus, si je dis "magnana" et que mon travail s'en ressent, j'aurai de grands sourires de compassion, parce que je suis si fatiguée !
L'opinion des étrangers dont nous redoutions les critiques en cas de "oui" massif, tombent comme grêle parce que le non a passé. Les

(Suite en dernière page)

**Objectivité dans l'Information:
NON, LA "SUISSE" N'EST PAS UN JOURNAL FASCISTE !**

Ne croyez surtout pas qu'il n'y ait que Sire Heurtebise pour faire du fascisme ouvert à la Suisse! Mine de rien, ça s'insinue partout, ça transpire de partout ...
Au sujet du procès Valpreda, voici comment "La Suisse" concluait son "enquête" menée sur place par son correspondant avec tout le sérieux d'un journal "neutre et d'information" "**Encore une fois il sera difficile à Vapreda de faire la preuve de son innocence. Quatre ans n'ont pas suffi à éclaircir les faits. Au contraire, ceux-ci se sont obscurcis. Une hypothèse est avancée à les "cellules noires" ont organisé l'attentat, les anarchistes l'ont exécuté ! "**
Beh ! C'est tout simple ! Mettre dans un même bain tous les extrémistes, en faire des alliés si possible et jeter ça en pâture au public dans une formule choc du genre: "... l'eau déversée sur le feu se transforma soudain en pétrole et c'est ainsi que l'incendie put se propager ! "
Ils suffisait d'y penser.
Du même coup on désavoue les fameuses "cellules noires" d'extrême-droite (tout en se frottant les mains du fait qu'elles existent) et on fait retomber, naturellement, la responsabilité de l'**exécution** sur ces imbéciles d'anarchistes, ces têtes brûlées d'anarchistes, ces semeurs de panique, ces ..., ces, ...
Mais, surtout, pas un mot ! Pas un mot du fait que, déjà, se trouvent en prison préventive quelques fascistes bon teint ... précisément pour le même attentat !
Ça, c'est de l'information ! Vive la cuisse et vive "La Suisse ! "

Martine

PAUMEE

merci de me laisser encore le choix.
Ou je choisis la position assise ou je reste debout.
Entre les deux mon coeur balance, je ne sais pas lequel choisir.
debout je suis condamnée à une marginalité fantome, assise j'ai mal au cul mais au moins mon horizon est plus restraint et je rêve moins.
Ou je suis paumée dans les rangs des "tous pareils" ou je me paume dans un désert de défonce, de chacun pour soi...

Dans le premier des cas je choisis la solitude consciemment, dans le deuxième je la découvre dans toute son horreur.

si je choisis la station assise je suis tranquille (! ! !)
si je choisis la dure marche vers la réalisation de mes rêves alors là il y a encore un choix à faire:
— une marginalité politique
— une marginalité défonce
— une marginalité totale (libération complète de ma pauvre tête malade)

SI je choisis "la bonne cause" alors là je dis merde à mon trésor le plus cher, c.a.d. mon petit individualisme.
Si je quitte des rangs pour en recréer d'autres aussi chiants, je quitte l'intolérance pour la retrouver également à peine déguisée.
Je me refuse pour me laisser modeler par les camarades ...

SI je choisis la défonce ou je l'assume en tant que "thérapeutique" ou je me laisse bouffer par elle et me refuse au même titre que "les camarades révolutionnaires". Je me conforme à l'idée qu'on se fait du drogué et m'enferme dans une mascarade folklorique et me retrouve une fois de plus dans "les rangs".

Si je choisis de libérer complètement ma petite tête de ses phantasmes et rêves "inavouables", de ses refus, de ses hypocrisies alors là je choisis la solitudes. PLUS DE RANGS, seulement des paquets de regards désaprobatteurs, des encyclopédies de critiques et radotages divers.
Bref la brebis galeuse du troupeau, rejetée de tous les clans, seule.

Laisser encore le choix ... Mais c'est un peu salaud de nous ôter toute force de nous assumer,
Merci mon dieu, merci papa et maman, merci les médecins, merci les spychiatres, les psychologues, les assistants sociaux, merci le président merci les organisateurs de toutes sortes, merci les mass-media, merci les pasychiatres, les psychologues, les assistants sociaux, merci messieurs les agents, merci les militaires, merci les riches, les pauvres, les beaux, les laids, les forts, les faibles, les grands, les petits, les gros, les maigres, merci les journalistes, les écrivains, les poètes, les cons, les pas cons, merci les progressistes, les conservateurs, les gauchistes, les fascistes, merci migros, merci coop, merci alligro, merci point rouge, merci discount, merci föllmi, merci Ferré, Brassens, Ferrat, Sheila, Vartan, Johnny, Sardou, Barbara, Moustaki, Merci the Rolling Stones, dead yes spirit, Genesis, Zappa, Captain beefheart, Dylan, Suthrie, Donovan, Baez, Verchuren, Horner et compagnie, merci Sotlib, Crumb, Bretecher, Topor, Reiser, merci à tous ceux qui me croisent dans la rue, merci à vous tous que je regarde que j'écoute, merci de m'avoir fait comprendre que personne n'avait la chance de se trouver hors de la poubelle, merci encore et bons baisers à tous ...

Lettre ouverte D'UN ENFERME

LETTRE OUVERTE AU DIRECTEUR DES E.P.O.

Monsieur,

En dernière extrêmité, je me résigne à vous faire parvenir cette lettre ouverte. Ne trouvez pas ici l'acte d'agressivité d'un détenu furieux, mais la tentative d'un homme à bout de patience et de bonne volonté, qui ne peut s'empêcher de hurler d'indignation au regard des procédés mesquins dont vous usez journellement.
Comme vous refusez obstinément tout arrangement, ces moyen est le seul susceptible d'obtenir quelque effet. Sachez en premier lieu, que nous ne sommes ni des esclaves, ni des numéros, ni des dossiers, mais des hommes.
Des hommes avec tout ce que cela comporte ...
Je proteste énergiquement contre les mesures que vous avez prises à l'égard de notre camarade JEANMEIRET. Il s'avère que, comme de coutume, la motivation de votre décision se situe plus au niveau de la malveillance intentionnelle que vous nous portez, que par le sentiment de Justice qui devrait vous animer.
A vous entendre, vous considérez un arrêt de travail momentané (même justifié selon vos propos) comme représentant un manquement grave. Je vous pose donc la question: comment faut-il appeler l'atteinte que vous, PITTET, directeur des EPO, portez à la liberté individuelle ? Comment qualifier votre **hypocrisie,** vos brimades, votre attitude scandaleuse ?
Faut-il attendre la mort d'un homme (pardon ! d'un détenu), comme le cas c'est produit dernièrement pour vous faire prendre au sérieux votre rôle de directeur ?
L'homme se croit être tel qu'il se voit. C'est bien connu. Cependant, cette illusion peut parfois l'entraîner vers les pires égarements. C'est votre cas, **nous en sommes tous certain.**
Dans un établissement qui se veut rééducatif, où, pour la plupart d'entre nous, c'est bien souvent la volonté et la discipline qui nous manquaient, c'est d'un **homme** dont nous avons besoin et non d'un **GUIGNOL.** D'un homme au sens plein du terme. D'un homme conscient de ses responsabilités, apte à nous comprendre, à nous aider dans notre **choix,** à nous diriger vers l'avenir.
Ayez-dônc un minimum **d'honnêteté** envers vous même d'abord, pour reconnaître votre **inaptitude** à la direction de cette maison, afin de laisser la place à quelqu'un de compétent, se dont votre présence vous prive.

J-P. Morand

Les pages 3 à 34 qui, dans les autres journaux, contiennent de la publicité pour tout ce qui est contre et contre ce qui est pour, ont été supprimées. Appréciez le geste. Merci.

MAIS A PART ÇA...

La Pilule a eu l'honneur et le plaisir, ah ! quel plaisir ! de vous confectionner récemment une page entière composée des titres des journaux durant trois jours de cette époque bénie entre toutes: la pré-révolution. Et c'est merveilleux de précision. Tout y était: la banque en désarroi, l'autorité à la dérive, le Système moribond ...

Ils ne devraient pas nous donner de telles joies, les journaleux du Système: de tout temps il a été de bonne guerre de ne donner à l'ennemi aucune satisfaction, de contester chacun de ses succès volontaires ou non, de n'avouer enfin aucune de ses propres défaites de crainte de nourrir l'espoir chez l'ennemi.

Ils sont trop bons. Depuis quelque temps, ils nous gâtent, les journaleux du Système. Ils nous gavent. Tenez. Le dernier en date à nous avoir fait rire, rire aux larmes (vous imaginez les scènes que son article suggère très clairement et je vous mets au défi de poursuivre votre lecture sans éclater de rire à chaque phrase sinon à chaque ligne...), le dernier donc à nous avoir fait rire aux larmes, c'est le "cher" confrère FRANCE-SOIR.

Ce n'est sûrement pas un journal miterrandesque ou marchaisique, FRANCE-SOIR.

Un tel aveu, en première page s'il vous plaît, équivaut pour nous à un bulletin de victoire pré-révolutionnaire. On le sentait vaguement venir, ce fameux article ...

Faut dire que nulle part mieux qu'en France la grande Récupération des "travailleurs" n'a fait l'objet d'une offensive aussi bien organisée de la part de Messieurs les Banquiers. Nulle part on n'a autant généralisé l'usage du Carnet de Chèques (majuscule, s'il vous plaît) qui donne au pauvre Monsieur Ducon l'illusion capitaliste. Ils en étaient même venus, à force de publicité radioteuse pour un compte à la BNCI, à la Générale, au Crédit Lyonnais ou Agricole, à inciter avec succès ! les Français moyens et gros à permettre à l'Etat-salaud d'y prélever automatiquement ... leurs impôts.

Automatiquement.

Et on viendra encore nous dire que le Français est né malin !!

Pauvre Monsieur Ducon ! Pauvre Madame Delaconne !

Bref. Les choses en sont là: aujourd'hui, le Français moyen et mi-gras est endetté jusque pardessus la tête. Quand ce n'est pas pour son mobilier, c'est chez ... Merlin-Plage, avec son "Crédit personnalisé à long terme" ... Et, ne vous en déplaise, le studio à 60.000 balles payable en vingt-ans, ce sont souvent les communistes qui les ont achetés. Preuves en mains quand vous le voudrez ...

Ceci explique bien des choses, n'est-ce-pas, Monsieur Marchais ?

Le Français moyen ni trop gros ni trop mince a donc aujourd'hui sa "résidence secondaire" et son carnet de chèques et il vote ... il vote socialiste s'il a, comme Mitterand, sa maison de campagne et communiste s'il n'a qu'un studio ... payable en VINGT ANS. Faut dire qu'ils s'y entendent, pour démobiliser les "masses", Messieurs de la Banque: je t'enchaîne pour vingt-ans par un crédit et, t'ayant donné l'avant-goût de la propriété, je te défie bien de t'en libérer.

Ils ont vu juste, Messieurs de la Banque. Juste et loin.

Malheureusement ...

Malheureusement, ça va mal. Pour eux. Pour nous, ça irait plutôt bien... Tenez, il faut que vous lisiez ça. C'est du pur, du très pur FRANCE-SOIR (ils sont trop pessimistes: disons france-crépuscules, en attendant la Nuit ...) A vous la parole, France Eternelle : jamais humoriste, jamais satyre de haute ou de basse volée n'a pondu article plus hilarant, plus désopilant. Vous imaginez les têtes de ces Messieurs les commerçants de France et de Navarre se casant en deux devant le Client-roi qui leur tend royalement un chèque, LE chèque qui fait le capitaliste, LE chèque qui consacre son homme, le chèque ... qui est peut-être sans provision ! Vous imaginez cela à chaque ligne et vous vous laissez aller ... Allez, France !

APRES LA XENOPHAGIE... (Suite)

Français surtout, qui brûlaient les voitures, les rayaient, les renversaient dans les ravins lorsqu'ils voyaient le CH et GE, m'ont dit que nous étions des hypocrites, des lâches, et que l'intérêt avait prévalu. Qu'ils ne nous avaient jamais aimé, mais que maintenant ils nous détestaient. Les Espagnols nous ont traités de "pauvres imbéciles" et de "crétins", parce que nous n'avions pas "osé dire oui, puisque celui-ci s'imposait vu les circonstances", les Grecs ont ricané en affirmant que les Français, les Hollandais qui payaient les étrangers pour s'en aller, les Allemands, même les Canadiens qui réduisaient depuis des années les immigrations, et les Américains qui refoulaient les Mexicains à leurs frontières, étaient "plus intelligents que vous". En somme, la presse à grand tapage, voulait obtenir les éloges de nos voisins, nous n'en avons reçu que mépris, et ils crachent sur ceux qui ont voté "non".

Je voulais exprimer par votre journal, le seul a oser ouvrir ses colones à toutes les opinions, le point de vue qui se chuchote partout. Je vous remercie d'avance.

M.M.

NOTE PILULE : Minute, papillon, on n'ouvre pas les portes à tous les fascismes, ici. Quant on le fait, c'est peut-être avec quelque arrières-pensée ... Faut toujours se méfier des pilules: parfois, on vous les dore.

On peut déjà vous citer un cas concrès de Swissophobie: un autocar çuisse bondé de çuisses aux bras noueux s'arrête dans un restaurant italien le long de l'autoroute. Pavesi. Les toutous. Les touristes çuisses "occupent" le restaurant, affamés, assoifés, prêts à croquer le marmot. On les laisse s'installer. Soudain, coup de sifflet: tout le personnel disparaît. L'éclair du génie. Et nos toutous, nos touristes çuisses n'ont plus qu'à avaler la pilule. Amère. Sans pommes de terre. Dure. Sans confiture. Saluti, spaghetti ! Bravo, compagni: bien joué ! Le jour où tout le monde se mettra d'accord pour flamber tous les drapeaux nationalistes comme cela fut fait à Berne par les membres d'un certain Fléau, on se retiendra mieux de l'envie qui vous prend de cracher sur son propre passe-port.

ANNONCE AUTHENTIQUE

parue dans la Feuille d'avis officielle de Genève (qui ne l'a pas refusée...) et illustrant bien Monsieur le cuisse moyen: un homme de paille au service du Fric !

HOMME DE PAILLE

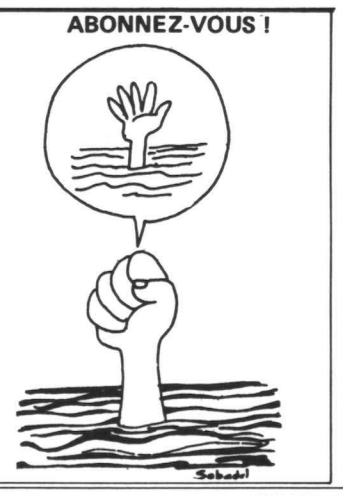
de nationalité suisse, formation commerciale, grandes facilités d'adaptation à n'importe quel domaine technique, offrirait ses services à société ou compagnie désirant s'installer en Suisse romande.

Ecrire sous chiffre B 331572 Fao à Publicitas, 1211 Genève 3.

Naufragés scolaires

Nous sommes deux épaves du Systèmes Scolaire (SS). Nous voulons assumer nous-mêmes notre propre formation. Nous cherchons contacts avec autres naufragés ou sabordés volontaires en vue de la préparation en commun et en toute autonomie d'un bac ou d'une matu. Niveau: première et deuxième du collège. Age 17 et 18 ans.
Ecrire à La Pilule ou téléphoner au 022/34.77.28.

ABONNEZ-VOUS !



DIALOGUE

Lui Chérie ... sais-tu, je viens de m'abonner !

Elle Où donc T'as-tu abonné ?

Lui Eh bien ! Essaie de deviner ?

Elle Si au moins tu avais l'idée de t'abonner à la ...

Lui Prononce donc ce que tu voulais dire !

Elle Est-ce vrais, as-tu eu la bonne idée de t'abonner à la Pilule !

Lui Exactement !

Elle Oh ! Merci ! Mille fois merci, ainsi nous pourrons la lire semaine, après semaine !

Lui Et connaître enfin la vérité !

Elle Car nous avons assez de presse Mercantile.Lui Et envisager un monde meilleur.

Elle Nous ferons la Révolution !

Lui Et nous connaître le vrai Bonheur !

Elle Je te l'avais dit ... pour cela il faut commencer par s'abonner à la Pilule !

Lui Eh bien, voilà qui est fait !

Elle Merci mon chéri ! Merci encore MILLE fois ! !

François

AUX MEMBRES DU FLEAU ET A TOUS LES LECTEURS EN GENERAL

Participez à la Vie de la Pilule: Envoyez-nous vos critiques et vos suggestions - Faites-nous part de vos idées - Posez vos questions, etc.,

Et maintenant, découpez et envoyez-nous ceci:

JE M'ABONNE A LA PILULE,

le journal qui dit tout haut ce que je pense tout bas!

Je souscris à un abonnement de:

Six mois à Fr. 24.–
Un an à Fr. 48.–

(Biffer ce qui ne convient pas de préférence biffer six mois)

Nom et prénom:
Rue et No:
Localité et No postal:

Signature:

A renvoyer au F.L.E.AU., journal "La Pilule" 68, bd. Saint-Georges
Chèques postaux 12 - 222 49 1204 Genève

Les Français se font tirer l'oreille...

LES CHEQUES SANS PROVISIONS ET LES IMPAYES TOUJOURS PLUS NOMBREUX

C'EST un aspect de la « crise » : la confiance se réduit de jour en jour, les fournisseurs, les créanciers exigent d'être payés rapidement, si possible au comptant ; tandis que les clients, les débiteurs se font de plus en plus tirer l'oreille. Les sociétés de recouvrement de créances sont bien placées pour le constater : les Français payent leurs dettes avec de plus en plus de retard. Le Comptoir fiduciaire français constate depuis huit mois une augmentation de 40 % de son volume d'affaires. La COFRECO, autre cabinet de contentieux, s'attend cette année à un chiffre d'affaires double de celui de l'an dernier. Et les créanciers qui attendaient parfois deux ou trois ans avant de confier leurs dossiers à ces cabinets n'attendent plus souvent qu'un mois ou deux.

La grève des banques du mois de mars dernier, celle des Postes à présent, donnent à beaucoup de gens l'idée de mauvaises habitudes : celle de ne pas recevoir leur courrier... ou de faire comme si. Aujourd'hui, les traites « oubliées », les factures « perdues », les chèques « égarés » se multiplient et deviennent monnaie courante. Aussi, compte tenu également de l'augmentation du coût de l'argent et de l'encadrement du crédit, les fournisseurs ont-ils tendance, quand ils sont en position de le faire, à exiger des paiements plus rapides. Quand l'usage au début de l'année, était de payer à 90 jours, il est devenu, au début de l'été, de payer à 60 jours, et maintenant fréquemment à 30 jours. Beaucoup de petites et moyennes entreprises acculées au dépôt de bilan connaissent le mécanisme : un gros fournisseur qui accélère ses règlements, un gros client qui les fait traîner, une banque qui serre la vis et la porte du Tribunal de commerce est grande ouverte.

EXIGENCES ACCRUES

C'est un cercle vicieux : plus les paiements sont réclamés rapidement, plus ils sont difficiles à venir. D'une certaine façon les exigences accrues des créanciers expliquent pour une part le retard croissant des débiteurs.

En tout cas, partout, les impayés s'accumulent :

— A la Sécurité sociale on se réjouissait de constater depuis 1966 une tendance à un règlement plus ponctuel des cotisations. Depuis juillet dernier le phénomène inverse commence à prendre de l'ampleur.

— A l'E.D.F., le nombre d'abonnés ne payant leurs quittances qu'après un 2e voire un 3e rappel, a augmenté sensiblement depuis le début de l'année.

— Les établissements de crédit à la consommation ont également de la peine à effectuer leurs prélèvements. Les « incidents » ne sont plus exceptionnels. Les sociétés spécialisées dans le crédit à l'automobile estiment à 25 % l'accroissement moyen des retards de paiement des clients.

Une exception : les assureurs paraissent satisfaits. L'Union des Assurances de Paris parle même d'une accélération des règlements des quittances. Un responsable croit avoir l'explication : la « psychose de crise » des Français, selon lui, les inciterait à se protéger au maximum contre les risques sociaux et économiques. Les Français paieraient leurs quittances d'assurance rubis sur l'ongle pour ne pas risquer la suspension de la garantie prévue par leurs contrats.

En somme — assurances mises à part — les particuliers débrouillards ont trouvé le moyen d'obtenir un crédit gratuit : en faisant un peu traîner leurs factures. Certains ont recours à un procédé plus nettement délictueux : le paiement de leurs dettes par des chèques sans provision.

Si la chose n'est pas nouvelle, elle prend désormais une ampleur inquiétante : on a compté, en 1972, 1.102.000 chèques sans provision, 1.515.000 en 1973. On dépassera largement les 2 millions cette année. Un assureur qui ne comptait que 15 à 20 chèques sans provision par mois il y a deux ans en dénombre maintenant 600 à 700 (ce qui donne à penser que les paiements accélérés évoqués plus haut pourraient l'être avec de la fausse monnaie). Aux magasins du Printemps les chèques retournés faute de provision ont augmenté de 20 % au cours des huit premiers mois de l'année. Les gérants d'appartements constatent à peu près la même proportion avec leurs locataires.

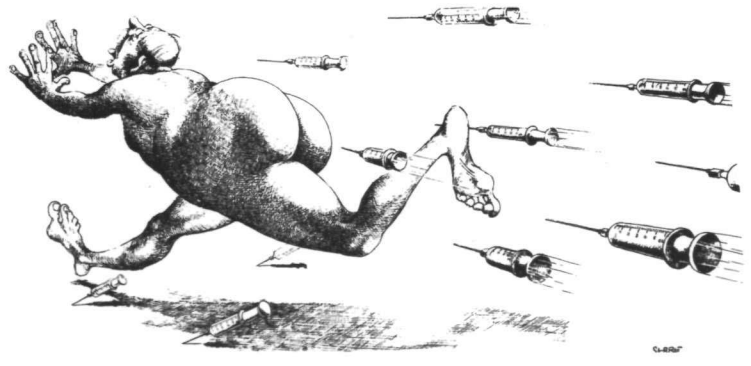
Les chèques sans provision sont tellement entrés dans les mœurs que certains créanciers ont pris l'habitude — illégale mais tolérée — de représenter systématiquement une deuxième fois au paiement les chèques sans provision avant d'engager toute procédure : dans 60 % des cas, la démarche est « payante ».

Les mauvais payeurs sont d'ailleurs encouragés par la légèreté de la législation en vigueur et la lenteur des poursuites prévues. Avant-hier, M. Jean Lecanuet, Garde des Sceaux, reconnaissait lui-même que 10 % seulement des infractions pouvaient faire l'objet de poursuites. Aussi le Parlement est-il en train d'étudier de nouvelles dispositions tendant à renforcer la responsabilité des banquiers et prévoyant la possibilité d'interdire aux fautifs d'émettre à nouveau des chèques. Sans joie — on les comprend — les banquiers vont devoir faire leur propre police.

Morte la confiance, mort le crédit. Au train où vont les choses les restaurateurs ne seront plus bientôt les seuls à afficher : « La maison n'accepte plus les chèques ». Propriétaires, fournisseurs et tous ceux qui le peuvent se feront alors payer comptant.

Alain DUMAIT.

LA FUITE EN AVANT ...



Banquier français victime de sa propre "découverte": l'usage généralisé du chèque ...

...MADAME LA MARQUISE...

TOUT VA TRES BIEN, TOUT VA TRES BIEN.